



MUSÉE PARC

NANCRAY

UN SITE QUI NE MANQUE
PAS D'AIRS !



MUSÉE DES
MAISONS
COMTOISES

UN PARC
QUI NE MANQUE
PAS D'AIRS !

à 15 km de Besançon
www.maisons-comtoises.org

Le musée des Maisons comtoises en quelques chiffres

16 hectares

dédiés à la conservation et
diffusion du patrimoine rural
franc-comtois



45 000

visiteurs par saison
1 visiteur sur 3 habite
le Grand Besançon

1 381 096

visiteurs

depuis l'ouverture



22 477 objets

de collections

Un Musée atypique



Vue aérienne du Musée, 2018

Un site exceptionnel en France

Dans les pays d'Europe du Nord et de l'Est, les musées de plein air sont nombreux. En France, on dénombre seulement quatre sites comparables à celui du musée de plein air des Maisons comtoises.

Le principe de ces musées est la sauvegarde de maisons traditionnelles par leur transfert ainsi que de l'ensemble de leur mobilier, des objets et de l'outillage. Créé en 1984 à Nancray, le musée de plein air des Maisons comtoises s'étend sur une quinzaine d'hectares. Il rassemble à la fois du patrimoine bâti (du XVII^e au XIX^e siècle), des

jardins, des espaces de cultures et des pâtures avec des animaux.

L'enjeu aujourd'hui est d'assumer la singularité de ce lieu, de le faire évoluer en un site culturel structurant au niveau local, départemental, régional et inspirant au titre national dans les domaines de l'architecture, de l'agriculture et du rapport entre l'Homme et son environnement.



Jardin de la ferme des Arces



Ferme de Recouvrance

La genèse du Musée

Le projet d'une vie

Le Musée est l'œuvre d'un abbé, Jean Garneret (1907-2002), tout à la fois curé, conservateur, ethnologue et dessinateur. Ce site est l'aboutissement d'une vie de recherches, d'observations, de collectes et d'enquêtes.

Soutenu par Georges-Henri Rivière et son association, Folklore comtois, le projet de musée-parc régional fut écrit en 1980 par l'abbé Garneret et Pierre Bourgin, son disciple. Ce dernier occupa le poste de direction du Musée jusqu'en 1997. Dans le projet associatif, il est affirmé que les maisons devront assurer la couverture géographique de l'ensemble de la région Franche-Comté.

Le lieu retenu fut Nancray : d'un accès facile, à proximité de Besançon, le site est naturellement étagé et vallonné. Le terrain communal est vaste : 16 hectares.

Le préfet donne son autorisation en 1983. Le Musée ouvre au public en 1988 avec cinq maisons.



Jean Garneret,
fondateur du Musée

De 1983 à 1997, une gestion associative

L'association Folklore comtois mobilisa des fonds publics et apporta des fonds associatifs substantiels pour la création du Musée et assurer son fonctionnement. En 1997, l'association cède le Musée aux collectivités publiques à la fois pour garantir son avenir et pour se libérer d'une gestion devenue trop importante.

Le relais par les collectivités publiques

Un syndicat mixte est créé en 1997, composé du Conseil général du Doubs, du District du Grand Besançon et de la Commune de Nancray. Il est composé aujourd'hui à part égale du Département du Doubs et de Grand Besançon Métropole.



Ferme de la Proiselière
et son jardin en permaculture

Les moyens de fonctionnement

Le Musée est ouvert 210 jours par an entre avril et novembre. Il accueille environ 45 000 visiteurs par saison.

Les moyens humains

En 2020, l'équipe du Musée est composée de 21 personnes (18,24 ETP) et 10 saisonniers. Comme l'ensemble de ce type de structure, 85 % des agents sont dans l'opérationnel.

Les moyens financiers

Les principaux postes de recettes sont la billetterie (20 %) et les contributions / subventions. Les contributions des collectivités tutelles sont de 400k € depuis 2020. Avec plus de 800k €, la masse salariale est le principal poste de dépenses (75 %).

Financièrement, la gestion est saine, aucune dérive n'est à déplorer. Le syndicat mixte fait des prouesses pour maintenir l'activité et la programmation malgré des contraintes financières très fortes (augmentation des participations de 60k € en 13 ans).

Cette politique d'épure financière a contraint le Musée à vivre sur l'héritage des investissements initiaux et l'amène à consommer son autofinancement pour boucler ses budgets dans les années à venir.



Caborde des
Tilleroyes

Le musée des Maisons comtoises c'est :

- ◆ Un parc de 16 hectares
- ◆ Un parcours de visite de 2 km
- ◆ 35 édifices et édicules francs-comtois démontés, reconstruits et restaurés.
- ◆ 32 ans d'ouverture au public
- ◆ 2 700 m² muséographiés et visitables
- ◆ 3 salles d'expositions
- ◆ 45 000 visiteurs par an en moyenne
- ◆ 8 000 scolaires par saison
- ◆ Plus d'un millier d'animations par an
- ◆ 1 parc, 8 jardins thématiques, une mare
- ◆ 1 restaurant, un café et une boutique proposant uniquement des produits locaux
- ◆ Des cours de cuisine avec un chef étoilé

Les publics

En 2019, ce sont 42 869 visiteurs qui ont été accueillis au Musée. 85 % sont français et 64 % vivent en Franche-Comté.

1 visiteur sur 5 fréquente le Musée à l'occasion d'un évènement et 19 % des visiteurs sont des enfants dans le cadre d'une sortie scolaire ou de loisirs.

Le public est majoritairement un public familial à la recherche d'activités, de promenade, de détente et de sens.

Un Musée reconnu pour ses politiques innovantes

Dans le domaine de la médiation :

La qualité et la diversité de l'offre de médiation est une des principales forces du lieu. Les visiteurs viennent chercher informations, expertises, pratiques et partages. Par ailleurs, par sa politique événementielle le Musée a su maintenir une attractivité et renouveler son public !

Dans le domaine de l'environnement :

Premier Musée à faire de l'environnement et du développement durable ses valeurs, et les traduire dans un Projet Scientifique et Culturel et dans ses actes, (depuis 2006).

Dans le domaine du numérique

Premier site à travailler à une expérimentation de nouvel outil de visite avec la société Livdéo (2014-2015).

Dans le domaine de l'accessibilité :

L'équipe s'empare de cette question dès 2005. Mise en place d'une démarche participative en 2011 qui essaimera partout dans la région.



Dimanche « Contes et rencontres »

Un site remarquable et remarqué...

2009 : Lauréat du prix Bernard Romucci pour la mise en tourisme durable de la culture

2010 : Le Musée fait partie des trois nominés au prix OCIRP pour ses actions en direction des publics en situation de handicap

2013 : Prix « Patrimoine pour tous » du Ministère de la Culture et de la Communication remis par Mme Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture.

2014 : Marque qualité tourisme

2015 : Labélisation Tourisme et Handicap

2016 : Reconnu refuge LPO

2018 : Label « Le musée sort de ses murs » remis par la Ministre de la Culture, Mme Françoise Nyssen.



Ferme des
Arces de Morteau

Les collections

35 édifices

Le Musée présente le mode de vie des habitants de la Franche-Comté rurale de la fin du 17^e au milieu du 20^e siècle. L'habitat est vu au sens global du terme : la maison (matériaux, orientation, distribution et usages des pièces, mobilier et objets), les activités des occupants selon les saisons, leurs animaux, leurs jardins et leurs cultures, leurs outils, sans oublier l'environnement paysager, soit un exemple de biorégionalisme historique.

Choisies pour témoigner de la diversité architecturale comtoise et pour montrer des façons de vivre en accord avec la nature et l'environnement, ces maisons ont été déplacées de leur lieu d'origine pour être remontées et restaurées avec soin dans un même site.

Dans son parcours permanent, le Musée conserve et valorise les traces matérielles d'un monde disparu. La collection de plus de 20 000 objets témoigne de vies domestiques, artisanales et agricoles disparues. La collecte et la recherche se sont arrêtées aux années 1950. L'absence de référence au présent produit l'image mythique d'un monde quasi révolu tel un parc d'attraction, ou un musée historique.

Le danger est d'encourager la célébration identitaire et la nostalgie, terreau des extrêmes.

Or les musées de société et en particulier celui-ci ont un engagement à décrire et interroger la société au présent au regard de notre histoire, afin de renforcer la compréhension sociale et la capacité d'analyse sur l'actualité et être source d'inspirations pour des solutions d'habiter en phase avec les ressources naturelles.



Un nouveau projet scientifique et culturel

Un Musée aujourd'hui, n'est plus seulement un lieu destiné aux objets mais aussi aux hommes. C'est un espace social, où l'on peut expérimenter, seul ou à plusieurs. On va au Musée pour se cultiver, se distraire, se détendre, échanger et faire des rencontres.

Toutes ces raisons, font que le musée des Maisons comtoises travaille à la définition d'un nouveau Projet scientifique et Culturel afin d'être un lieu culturel et un lieu de vie ancré dans son territoire tout en maintenant son dynamisme et augmentant son attractivité.

Quels rôles pour le Musée demain ?

- Une porte d'entrée pour comprendre et découvrir la Franche-Comté, son architecture, ses habitants, son environnement, ses savoir-faire...
- Lieu de ressources pour retrouver le goût du faire soi-même
- Lieu de reconnexion à la nature pour retrouver le contact sensoriel avec la nature
- Lieu d'expérimentation : expérimenter et faire découvrir des pratiques émergentes ou peu connues du grand public dans les domaines de l'agriculture et de l'architecture (permaculture, biodynamie, éco-construction, construction avec les ressources locales, etc.)
- Lieu de débat : traiter les sujets de société avec une approche pluridisciplinaire (scientifique, artistique)
- Lieu collaboratif : pour les habitants, associations, artisans, artistes, maraîchers, etc.
- Lieu de collecte et de présentation du patrimoine rural franc-comtois de 1750 à nos jours
- Lieu de valorisation des savoir-faire locaux d'hier à aujourd'hui (artisanat, agriculture, architecture)

Les axes du projet : vivre et habiter avec les ressources locales

La nature et ses ressources ont toujours été un vivier, une réserve de matières premières pour l'humanité, hier comme aujourd'hui. Les technologies ont progressé, mais les besoins fondamentaux restent les mêmes : il nous faut un air frais et pur, de l'eau potable, de la nourriture et de l'énergie. Depuis les origines, les hommes glanent dans les ressources naturelles de quoi mener une vie plus sûre et plus aisée. Ils se protègent contre diverses menaces : grands froids et canicules, animaux sauvages, intempéries, et aussi, les autres humains. Le nouveau projet du Musée est de témoigner de ces évolutions à l'échelle de la région en les mettant en perspective par rapport aux autres régions de France et du monde. **Sans idéaliser le passé, il s'agit de reconnaître la sagesse et l'expérience pratique de chaque micro-zone climatique intégrées aux microéconomies locales, afin de devenir un lieu laboratoire pour des solutions d'avenir, associant moyens de subsistances et architecture passive durable.**

Soit comment habiter et vivre aujourd'hui et demain !

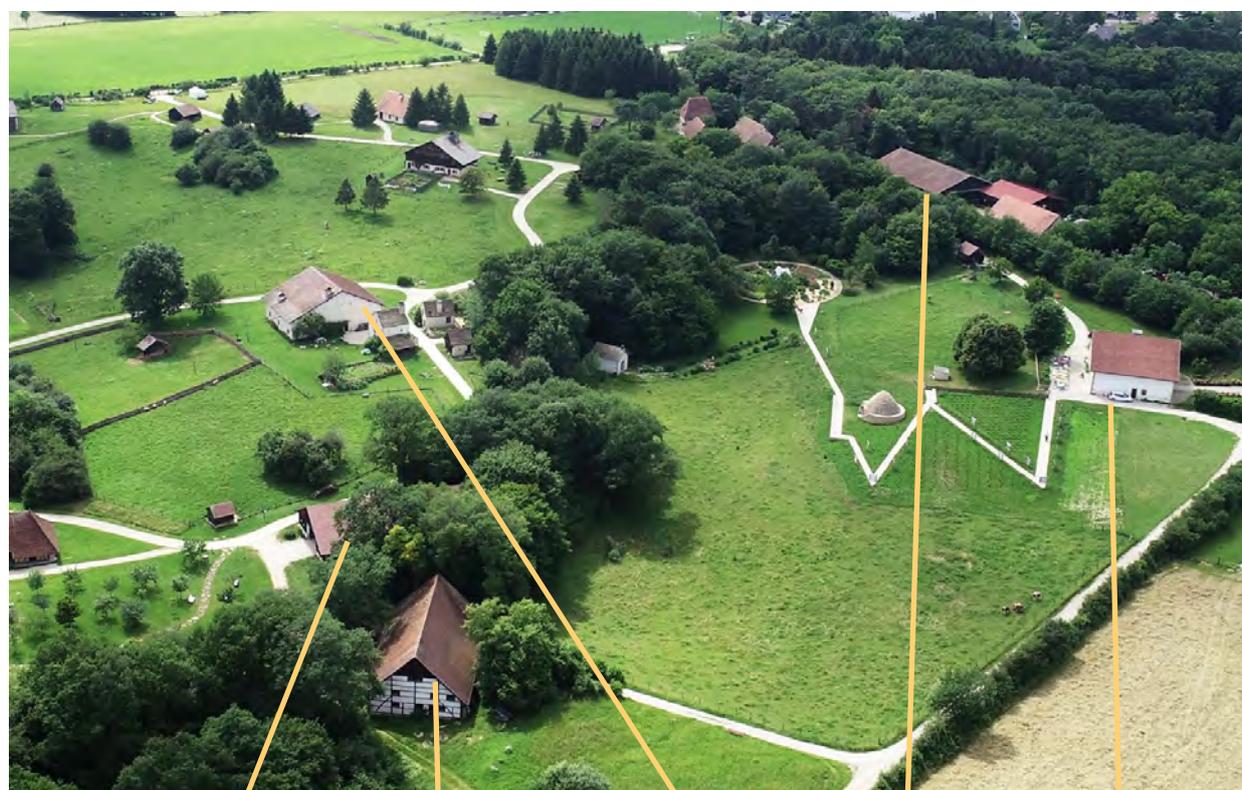


Ferme des
Bouchoux



Un Musée freiné dans ses ambitions

- Aménagements paysagers peu valorisés : définition des espaces du parc relative, lecture du paysage et des espaces muséographiques confuse et approximative, intérêt paysager modéré.
- Collecte impossible : les réserves du musée se trouvent actuellement dans une grange endommagée et saturée. Les surfaces de stockage et conditions de conservation des collections sont inadaptées.
- Espace d'accueil confus et non adapté, mêlant billetterie, boutique, café, sanitaires, entrée du personnel...
- Espaces d'accueil du public insuffisants : le Musée accueille environ 8 000 scolaires par an dans le cadre de visites à la journée, or il n'existe pas de salle spécifique pour le déroulement des ateliers pédagogiques ni de lieu chauffé avec sanitaires pour la pause méridienne.
- Absence de véritables salles d'expositions temporaires : les espaces utilisés pour les expositions sont des granges des maisons-collections. Les conditions actuelles d'expositions sont précaires ce qui empêche tout emprunt d'œuvres et de collections, limitant donc les sujets d'expositions possibles.
- Absence de salles ou locaux pour l'organisation de séminaires, rencontres, accueil d'entreprises,... et encore moins en conditions d'audition.
- Musée très météo-dépendant pendant toute sa saison et en particulier lors des événements par manque d'abris pour les prestations.
- Service de restauration dépendant des jours et horaires d'ouverture du Musée et donc non pérenne pour ses gérants.
- Absence d'offre d'hébergement sur le site et en périphérie.



Salle hors sac

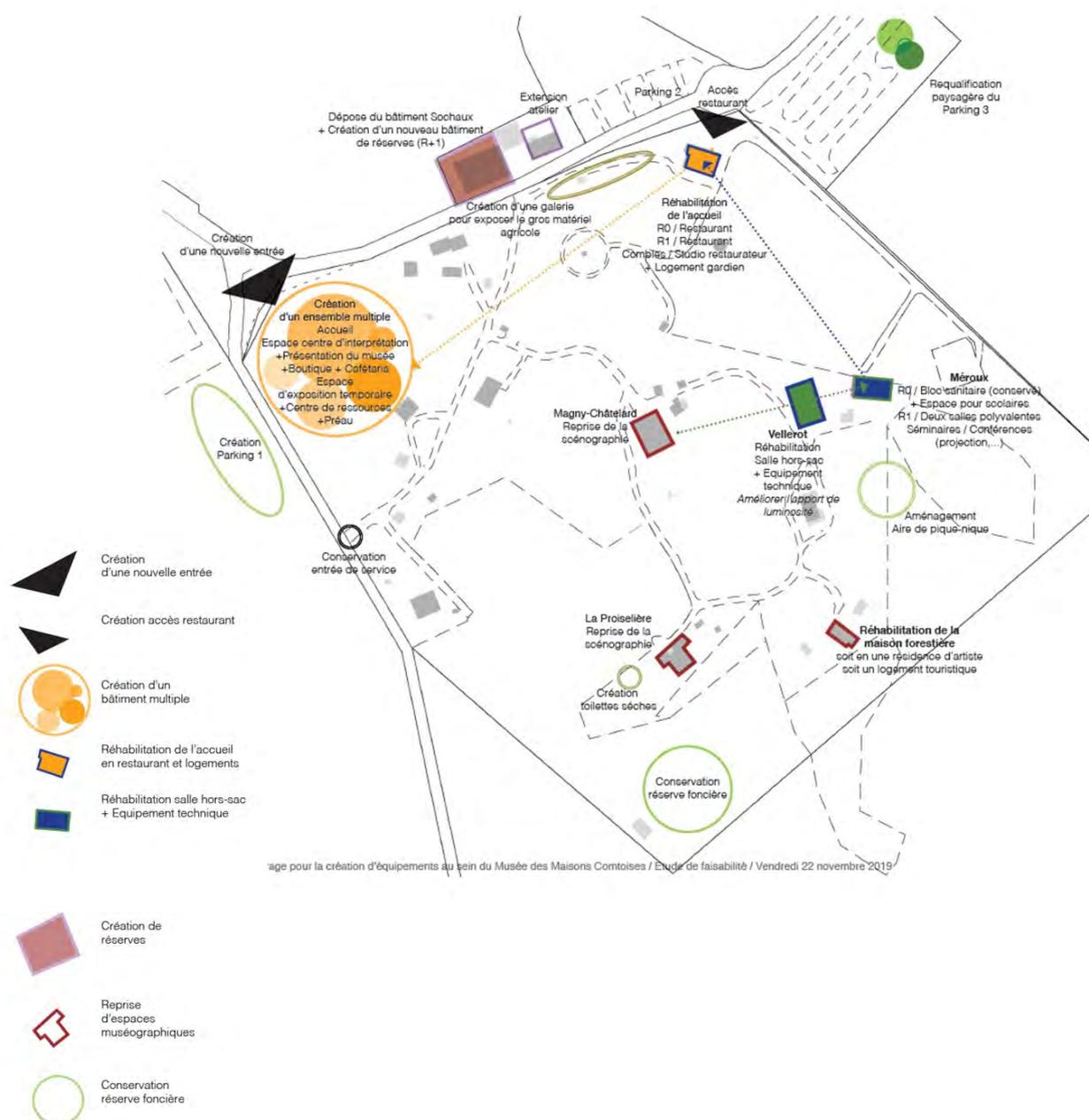
Restaurant

Salles pédagogiques

Réserve principale

Accueil, boutique, cafétéria, administration, Folklore comtois

Scénario validé



Un projet de rénovation en cohérence avec le PSC

- Les équipements futurs devront être exemplaires, vertueux et frugaux
- Ils devront contribuer à la visite et au sens du Musée



L'avenir du Musée

Un projet en plusieurs étapes

Un programme en 6 étapes a été validé par le Conseil syndical en séance en janvier 2020. Pour un projet global et cohérent, c'est la procédure par concours qui a été retenue pour la sélection du maître d'œuvre. Le projet a été présenté à l'ensemble des élus culture et tourisme de la Région, du Département, de la Métropole, et des services de la Direction Régionale des Affaires culturelles, de la préfecture du Doubs et du commissariat du Massif du Jura le 7 février 2020. Il a été salué par l'ensemble des tutelles et partenaires, qui se réjouissent enfin de l'émergence d'un projet global, structurant, porteur d'avenir et en phase avec les problématiques environnementales, culturelles et touristiques.

Le lauréat du concours sera connu à la mi-septembre 2020.

Premiers objectifs attendus :

- mise en valeur paysagère du parc et du circuit de visite,
- création de réserves avec une partie valorisation des collections et/ou visitable,
- rénovation, création ou extension du bâtiment d'accueil et de l'espace restauration,
- création d'une salle d'exposition temporaire,
- création de salles à usage pédagogiques, séminaires ou stages

Étape 1

- Démolition du hangar de Sochaux et construction de réserves
- Construction d'une galerie de l'évolution du machinisme agricole
- Rénovation de l'atelier des services techniques

Coût de l'opération : 1 960 000 €



Étape 2

Rénovation du hangar de Vellerot-les-Vercel en salle hors sac

Coût de l'opération : 194 000 €



Étape 3

Réhabilitation de la maison forestière en résidence d'artistes ou d'artisans

Coût de l'opération : 310 000 €



Étape 4

Construction d'un nouvel équipement comprenant : l'accueil, la cafétéria, une salle d'exposition temporaire, une salle d'interprétation, un centre de documentation et l'administration

Coût de l'opération : 2 500 000 €



Étape 4 bis

Aménagements paysagers, traitements des cheminements, signalétique, plantations...

Coût de l'opération : 576 000 €



Étape 5

Transformation du bâtiment d'accueil en restaurant et logements pour un gardien et les restaurateurs

Coût de l'opération : 1 174 000 €



Étape 6

Transformation du restaurant actuel en bâtiment pour les scolaires, séminaires....

Coût de l'opération : 1 116 000 €



Financements

Coût global

Tranche	Étape	Projet	Coût d'opération prévisionnel HT
Tranche ferme	1	Construction d'un bâtiment de réserves	1 645 000,00 €
	1	Construction d'une galerie d'exposition du machinisme agricole	197 000,00 €
	1	Extension de l'atelier des services techniques	118 000,00 €
	2	Réhabilitation du hangar Vellerot pour accueil scolaires + abords	195 000,00 €
	3	Réhabilitation de la maison forestière	310 000,00 €
Sous-total			2 465 000,00 €
Tranche optionnelle 1	4	Construction d'un bâtiment multiple : accueil, administration, centre de ressources, expositions temporaires, boutique, café	2 361 000,00 €
	4	Aménagement de l'entrée du site	138 000,00 €
	4 bis	Aménagements paysagers	576 000,00 €
Sous-total			3 075 000,00 €
Tranche optionnelle 2	5	Réhabilitation du bâtiment d'accueil en restaurant	1 174 000,00 €
Tranche optionnelle 3	6	Réhabilitation de la ferme de Méroux en salles pédagogiques et séminaires	1 116 000,00 €
Total			7 830 000 €



Financements assurés

Tranche	Projet	Coût d'opération prévisionnel HT
Tranche ferme	Réserve, galerie d'exposition, service technique, salle hors-sac, résidence d'artistes ou d'artisans	2 465 000 €

Financeurs	Montant
Etat (CPIER)	548 700 €
Région (Contrat métropolitain)	600 000 €
Conseil Départemental du Doubs	550 000 €
Grand Besançon Métropole	500 000 €
Syndicat mixte du Musée	266 300 €
Total	2 465 000 €



Financements non assurés

Tranche	Projet	Coût d'opération prévisionnel HT
Tranche optionnelle 1	Construction d'un bâtiment multiple, aménagement de l'entrée du site, aménagements paysagers	3 078 000 €
Tranche optionnelle 2	Réhabilitation du bâtiment d'accueil en restaurant	1 180 000 €
Tranche optionnelle 3	Réhabilitation de la ferme de Méroux en salles pédagogiques et séminaires	1 120 000 €
Total		5 378 000 €

Calendrier

Opération	Calendrier
Décision Conseil syndical	28 janvier 2020
Lancement concours architecte global	31 janvier 2020
Choix maîtrise d'œuvre tranche ferme + tranche optionnelle 1	3 ^{ème} trimestre 2020
APS	4 ^{ème} trimestre 2020
APD	1 ^{er} trimestre 2021
Travaux tranche ferme	2021-2023
Tranches optionnelles	Suivant financements



Résumé du projet

Contexte

Après plus de 30 ans d'existence, redéfinir la vocation du musée de plein air des Maisons comtoises pour le territoire de Grand Besançon Métropole est une nécessité.

Le musée des Maisons comtoises est un lieu où le visiteur doit pouvoir se questionner sur son propre mode de vie et son rapport à la nature et au monde.

Enjeux

Jusqu'ici, le Musée n'a pas été accompagné dans son développement par une mise en adéquation des équipements avec les besoins des visiteurs. Aujourd'hui, le projet architectural en gestation se doit de répondre aux enjeux suivants :

- Accroître les offres et la qualité de l'accueil des publics
- Faire du Musée un site structurant pour le patrimoine et le tourisme régional par le développement d'offres plus expérientielles
- Palier en partie à la météo-dépendance d'un site de plein air
- Conserver, restaurer, valoriser et poursuivre la collecte et l'étude des collections conformément à l'appellation Musées de France

En lien avec cette problématique, le nouveau projet scientifique du Musée s'articule autour du principe suivant : **vivre et habiter avec les ressources locales**, et se décline en trois axes :

- 1- Se loger
- 2- Se nourrir
- 3- Vivre ensemble

Les axes prioritaires du travail des architectes seront les suivants :

- Mise en valeur paysagère du parc et du circuit de visite
- Création de réserves avec une partie valorisation des collections et/ou visitable
- Rénovation, création ou extension du bâtiment d'accueil et de l'espace restauration
- Création d'une salle d'exposition temporaire
- Création de salles à usage pédagogiques, séminaires ou stages

Le plan de financement

	Dépenses	Recettes
Tranche ferme	2 465 000€	
Tranche optionnelle 1	3 075 000 €	
Tranche optionnelle 2	1 174 000 €	
Tranche optionnelle 3	1 116 000 €	
Etat (CPIER)		548 700 €
Région (Contrat métropolitain)		600 000 €
Conseil Départemental du Doubs		550 000 €
Grand Besançon Métropole		500 000 €
Syndicat mixte du musée		266 300 €
Total	7 830 000 €	2 465 000 €

Présentation du projet de l'équipe retenue



Parfois construire un bâtiment, ce n'est pas qu'une question d'architecture, ou, pour le dire dans le bon sens,

l'architecture n'est pas qu'une question de construction.

Le principe actuel de l'écomusée est clair : toutes les constructions du site sont des bâtiments existants démontés puis remontés pouvant avoir une fonction muséale ou une fonction support (accueil, café...).

Le projet consiste à n'introduire aucun bâtiment contemporain sur l'emprise actuelle du musée et à dissocier spatialement, et donc mentalement, l'accueil du site muséal.

Alors ? Que sera le Musée demain ?

Arrivant depuis la route départementale par la rue du Musée au Nord-Est du site, on traverse d'abord un lotissement. Après ces quelques maisons, c'est un chemin rural qui s'ouvre, montant doucement vers un paysage boisé de pins de très belle qualité.

Cette séquence comme un tunnel végétal créé un sas spatial, une mise en condition du visiteur pour s'abstraire du quotidien, en ces quelques instants que dure le trajet.

Chemin faisant, il quitte l'univers urbanisé pour entrer peu à peu dans l'épaisseur du paysage.

À mesure de l'avancée, quelques échappées visuelles glissent entre les pins vers le lointain.

Puis le chemin s'incline, et soudain se dévoile une immense vue sur le paysage du plateau dévoilant ainsi toute la beauté de la Comté.

Progressant encore, l'espace se referme sur un paysage plus proche, plus intime, cadré à gauche par une grande ligne de bois et zinc et ancrée au sud dans la pente douce du coteau.

Passé l'exercice du parking, très proche, au même endroit qu'aujourd'hui, en partie sous les arbres, le visiteur est invité à rejoindre l'accueil, entrevu tout à l'heure

Telle une ferme, posée sur son socle la rattachant au rocher tout proche, sa longue masse de bois habillée, semble abstraite, pas d'ouverture, mais des lames de bois au rythme régulier, dominée par une autre ligne de métal gris clair.

Entre ces lignes régulières cadrées en panneaux, s'ouvre le préau qui d'abord cadre, puis dévoile au fur et à mesure de l'approche le grand paysage des premiers reliefs du second plateau... Encore quelques pas et les maisons comtoises s'offriront à nous...

Dans la continuité de la réflexion sur le bâtiment d'accueil, le projet propose de chercher un hangar agricole plus ou moins d'après-guerre et, comme les maisons du parcours, le démonter sur site et le remonter dans l'emprise du musée afin d'y accueillir les machines agricoles de la collection.

L'intégration de ce bâtiment dans le système déjà établi du musée s'inscrit dans la continuité du projet scientifique en ajoutant un bâtiment complémentaire qui témoigne comme les maisons de la vie à la campagne dans cette région de la France.

Le projet comprend également la création d'un bâtiment de réserves et la transformation

des ateliers, à l'exacte implantation d'aujourd'hui, le long de la frange Nord du musée.

Les aménagements paysagers, traiteront à la fois l'extérieur et l'intérieur du parc, en travaillant notamment sur la séquence d'entrée du parc, puis, par «petites touches» dans l'enceinte du musée qui présente déjà de nombreuses qualités.

Le travail de scénographie permettra de donner une identité commune à l'ensemble de la promenade, de révéler les points d'intérêts, de cultiver la curiosité du public.

MONTANT DE L'OPERATION : 6 265 000 euros

SURFACE DE L'OPERATION : 4 030 mètres carrés

TRANCHE FERME :

1. construction bâtiment de réserves
2. construction galerie d'exposition
3. extension atelier services techniques

TRANCHE OPTIONNELLE 01 :

6. construction maison du musée
7. aménagement de l'entrée du site & des espaces extérieurs attenants

TRANCHE OPTIONNELLE 02 :

9. réhabilitation ancien bâtiment accueil en restaurant & espaces extérieurs

TRANCHE OPTIONNELLE 03 :

10. réhabilitation ferme accueil scolaire et séminaires & cheminements extérieurs

4. réhabilitation hangar accueil scolaires
5. réhabilitation maison forestière

8. aménagements paysagers dans et autour du site & scénographie



Plan de masse de l'opération



Intervenants du projet

MAITRISE D'OUVRAGE :

Syndicat mixte des Maisons Comtoises

ASSISTANT MAITRISE OUVRAGE :

Grand Besançon Métropole

MAITRISE D'OEUVRE :

Architecte mandataire :

Charles-Henri Tachon, architecture & paysage

Architectes associés :

Atelier Haton Architectes

Paysagiste :

Territoires Landscape architects

Conservation préventive du patrimoine :

Françoise Auger-Feige

Scénographie :

Vaste

BET structure :

FDI

BET fluides :

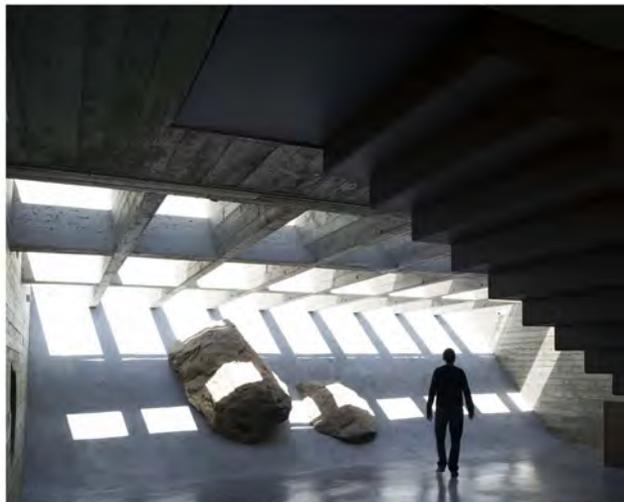
BELLUCCI

BET acoustique :

ALLEGRO acoustique

Economiste :

Dominique COULINGE



musée Mont Gerbier - Atelier Tachon

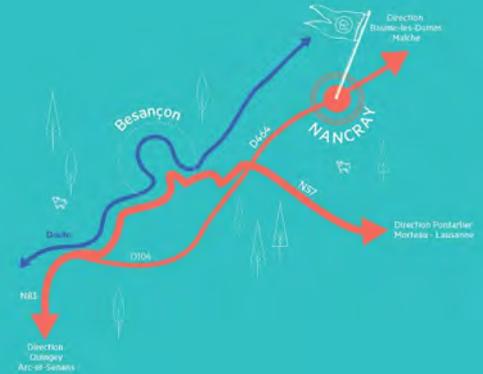


extension Banque de France Besançon- Atelier Haton



réserve du Grand Voyeux - Territoires paysage

Un Musée au cœur de la région



Vos contacts

Pierre Contoz

Président du syndicat mixte du Musée des Maisons comtoises
Tel : 06 87 23 49 23

Virginie Duede-Fernandez

Directrice
Tel : 03 81 55 29 77
virgineduede@maisons-comtoises.org

Florence Coutier

Conservatrice du patrimoine
Tel : 03 81 55 29 77
florence.coutier@maisons-comtoises.org

Infos pratiques

Musée des Maisons comtoises
Rue du Musée
25360 NANCRAY
Tel : 03 81 55 29 77
Ouvert au public d'avril à novembre
www.maisons-comtoises.org



MUSÉE DES
MAISONS
COMTOISES

UN PARC
QUI NE MANQUE
PAS D'AIRES !